



# Conférence de presse du lundi 15 décembre 2008

## Une crise qui tue l'emploi

### 1. Une crise qui tue l'emploi

#### *Ses effets sur l'activité économique : une récession qui tue l'emploi*

L'augmentation du chômage est continue depuis plus de 6 mois avec 41300 chômeurs de plus au mois d'août et 56900 chômeurs de plus au mois d'octobre soit la plus forte hausse depuis 15 ans. Et ce n'est hélas sans doute pas fini. La consommation des ménages, déjà à la peine, ralentit, on le voit déjà dans la baisse de la collecte des ordures ménagères. L'investissement des entreprises recule. L'impact de la crise financière se fait sentir dans tous les secteurs d'activité.

#### **Dans le fret, tous les secteurs sont touchés :**

- Pour le maritime les prévisions de hausse de l'activité étaient de 15%, elles sont ramenées à 2% ;
- La baisse d'activité du fret SNCF est de 10%, principalement liée à l'automobile qui perd 20% ;
- Sur le transport routier de marchandises, la Fédération Transports et Logistique de France (fédération patronale) évoque une baisse de 8% de l'activité ;
- Même constat pour l'aérien, d'après l'Association Internationale du Transport Aérien, le trafic cargo a baissé de 7,7% ;

Ces baisses d'activité ont des répercussions sur l'investissement. Des nouveaux navires avaient été commandés en prévision de la hausse du trafic de 15% par an, or on estime aujourd'hui que ce sont 20 à 30% des commandes qui pourraient disparaître. Le même mouvement pourrait être constaté dans l'aérien, et le marché du camion s'est retourné depuis septembre. Renault annonce une baisse de 3,8% en septembre. Tous les grands constructeurs annoncent des suppressions d'emplois. <sup>1</sup>

# Conférence de presse du lundi 15 décembre 2008

## Une crise qui tue l'emploi

### *Suppression par millier des emplois*

Tous les secteurs seront impactés. Les annonces quotidiennes de fermeture d'usines, de suppressions d'emplois ne font que commencer. Des milliers d'emplois sont menacés dans les secteurs du transport de marchandises et dans l'ensemble de la sous-traitance.

Selon la Fédération Nationale des Transporteurs Routiers (fédération patronale), les faillites d'entreprises ont augmenté de 82% sur le 9 premiers mois de l'année et devraient concerner 2000 à 2500 entreprises d'ici la fin de l'année. La réduction d'activité conduit de nombreuses entreprises à licencier, mettre en chômage partiel :

- Entreprise Norbert DANTRESANGLE supprime 450 emplois ;
- STLR ROGES, près de Chambéry, a mis la clef sous la porte le 28 novembre 2008 ; 254 salariés perdent leur emploi ;
- L'entreprise Transexpress dans les Vosges ferme : 58 salariés perdent leur emploi ;
- L'entreprise SERTA est mise en liquidation judiciaire ; 250 salariés sont licenciés ;
- Les entreprises TRIAL, COSEVALLON, GEFCO qui transportent des automobiles sont en réduction d'heures et chômage partiel ;
- L'entreprise GEODIS a licencié les intérimaires et commence à mettre les salariés en chômage partiel ;

A Air France, le recrutement sera considérablement modifié et se traduira in fine par une baisse globale des effectifs de moins 1787 postes.

Alors que l'INSEE vient de publier une étude qui confirme que les services publics sont un vecteur essentiel dans la lutte contre les inégalités, l'Etat continue à diminuer massivement ses effectifs sans se soucier ni des conséquences sur le service public, ni des difficultés sur le marché de l'emploi. Dans notre champ fédéral, en dépit du Grenelle de l'environnement, c'est 1400 emplois en moins pour le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire.

SNCF : L'activité FRET qui déjà était en péril et subissait de fortes pressions afin qu'elle ne soit plus déficitaire, risque fort de voir ses prévisions d'activité fortement compromises. En 2008, le fret enregistre une perte supplémentaire de 110 millions d'€ par rapport à 2007. Qu'en sera-t-il en 2009 ? Cette perte se traduit par moins d'embauches en 2009 qui aboutiront à plusieurs milliers de suppressions de postes.

Autoroutes : l'effet de la crise sur le secteur autoroutier se traduit par une baisse de trafic principalement de poids lourds, qui engendre une baisse des recettes de 5% environ. Si les rentrées semblent suffisantes pour assurer la pérennité des entreprises, il convient cependant d'être vigilant sur les orientations des entreprises en matière d'investissement, de service public et des effets sur les salariés. <sup>2</sup>